



Sainte-Foy-la-Grande, bastide des confins

La bastide, située à l'extrémité orientale du département, a toujours occupé une position particulière entre le Périgord et l'Agenais, tant sur les plans historique et religieux, que géographique et administratif. La cité, l'une des plus petites communes de France, s'étend sur 51 hectares presque entièrement urbanisés.

La plus ancienne des bastides girondines



Alphonse de Poitiers, comte de Toulouse, frère de Louis IX, fonde la ville, en 1255, en paréage avec l'abbaye Sainte-Foy de Conques, qui avait fondé, dès 812, un établissement religieux sur l'emplacement de la bastide. En 1256, Alphonse accorde à ses habitants une charte de coutumes, qui a servi de

modèle pour bon nombre de créations urbaines ultérieures (Monflanquin, Sauveterre-de-Guyenne...). Sainte-Foy fait partie du diocèse d'Agen et de l'archidiaconé de Vesaume. Elle rentre dans le giron des Anglais, comme le reste de l'Agenais, par un traité que Louis IX signe avec Henri III, roi d'Angleterre, en 1259.

En haut : portraits d'Alphonse de Poitiers et de Jeanne de Toulouse



Cadastre napoléonien - Sainte-Foy-la-Grande Archives Départementales de la Gironde

Bastide de plaine, site fluvial



La bastide s'élève sur un territoire vierge de toute construction, sur la rive gauche de la Dordogne, dans une presqu'île formée par la «rivière» et par deux ruisseaux le Rance à l'ouest, et le Veneyrol à l'est.

Ci-dessus : Sainte-Foy-la-Grande avant 1846, huile sur toile- Mairie

Sainte-Foy-la-Grande

Des origines à aujourd'hui

permanence de l'héritage médiéval



Mascaron à tête de lion –
Sainte-Foy-la-Grande



Pan de bois sculpté, maison au 102,
rue de la République – Sainte-Foy-la-Grande



Les couverts et les cornières, Place Gambetta –
Sainte-Foy-la-Grande

Un plan caractéristique conservé

Sainte-Foy est originale par son plan orthogonal, divisé par des rues droites qui se coupent à angle droit, excepté deux rues diagonales dans l'angle sud-est. La place, excentrée, est entourée de couverts qui subsistent sur trois côtés ; l'église est bâtie dans un des angles de la place. A l'origine, la cité est ceinte de murailles ; les portes, (quatre du côté de la terre, une vers la rivière) et les remparts ont disparu au XIX^e siècle, au profit des quartiers périphériques. Les îlots sont carrés dans l'axe nord-sud de la place, et rectangulaires pour les autres. Les quatre anciens quartiers subsistent toujours.



Le temple, rue Louis Pasteur –
Sainte-Foy-la-Grande



Maison à tourelle d'angle, 102 rue de
la République – Sainte-Foy-la-Grande

Ville protestante

La Religion Réformée implantée à Sainte-Foy au XVI^e siècle, est toujours très présente dans la cité. Le Temple du début du XIX^e siècle remplace celui du XVI^e siècle. Sainte-Foy est célèbre par ses personnalités illustres, les médecins Gratiolet et Broca, les géographes E. et O. Reclus et l'historien de l'art Elie Faure.



Paul Broca (1824-1880) - Mairie

Une ville prospère dès sa création

Malgré l'absence d'un territoire dépendant, Sainte-Foy connaît un développement économique durable grâce au commerce du vin, qui a pour théâtre son port. Marchands y centralisent la production locale et jouent un rôle d'intermédiaires pour ceux de Bergerac. A l'époque anglaise, les vins expédiés sur des gabarres vers Libourne ou Blaye sont embarqués sur les navires de haute mer à destination des îles britanniques. Le marché du samedi, classé parmi les 100 plus beaux marchés de France, attire aujourd'hui les habitants du Pays Foyen et des alentours et propose des produits du terroir.



Le marché – Sainte-Foy-la-Grande



www.tourisme-dordogne-paysfoyen.com

Sainte-Foy-la-Grande Maisons en bastides

le subtil mélange de la pierre, du bois et de la brique



Ci-dessus de haut en bas : Maison à pans de bois et brique –
Maison à pans de bois et remplissage de torchis
- Sainte-Foy-la-Grande

Petite maison à pans
de bois et son évier en
pierre –
Sainte-Foy-la-Grande

Principes constructifs

L'architecture des maisons, liée au parcellaire, ne prévoit qu'un développement en longueur, expliquant des pièces successives. Devant se trouve une boutique, au milieu, la pièce est obscure. Le premier étage est réservé à l'habitat, salle à vivre devant, et chambres derrière. Un espace est réservé à un jardinnet à l'arrière de la maison. Le faîtage est parallèle à la rue ou perpendiculaire, « avec pignon sur rue ». La maison d'angle bénéficie de deux ou trois façades éclairées.

Mise en œuvre de matériaux traditionnels

Les maisons sont construites en pierre, brique et bois. Suivant les époques, les matériaux ont été utilisés en fonction de leur prix de revient. L'usage de la pierre est le reflet d'une certaine appartenance sociale. Les fenêtres sur les façades évoluent le plus souvent en fonction des goûts du moment : fenêtres géminées en arc brisé, fenêtres à remplage (XIII^e siècle), puis fenêtres à meneaux (XV^e-XVI^e siècles). La porte est l'autre élément architectural important de la maison et quelques-unes ont gardé leur aspect médiéval.

Sainte-Foy-la-Grande et ses maisons

Les maisons d'époques différentes sont le reflet de sa prospérité. Rue des Frères Reclus, (maison Félix), Ruet Notre-Dame, maisons en pierre du XIII^e siècle (grandes portes ogivales au rez-de-chaussée, fenêtres géminées trilobées à l'étage) ; maisons de notables en pierre, à tourelle d'angle du XVI^e siècle, rue de la République, maisons bourgeoises des XVII^e et XVIII^e siècle... Présentes à Sauveterre-de-Guyenne (rue Laffon), Monségur (rue Barbe), les maisons à pans de bois sont nombreuses à Sainte-Foy-la-Grande : l'une est particulièrement remarquable, avec ses bois sculptés.



A gauche : porte XVI^e siècle,
rue Victor Hugo-Sainte-Foy-la-Grande

Ci-contre : maison à pans de bois sculptés,
102 rue de la République-Sainte-Foy-la-Grande